

Rapport 2023

JOSEFA

« Unique »

2024 JOSEFA

autrement
ensemble
migration(s)

vivant
au grain de l'eau
bio-habitat



Sommaire

JOSEFA	1
I. Fondation JOSEFA	1
II. Maison JOSEFA	2
III. Moulin JOSEFA	3
JOSEFA : 2024. Unique	3



JOSEFA

2023. Unique mais différente sans nul doute de 2024. Lapalissade, évidence, posée comme un cri du cœur.

En effet, après toutes ces années, 2023 a été autre que 2022, certes, mais, en même temps, similaire par le défi que représente le pari audacieux de **JOSEFA** de vouloir bouleverser la vision, l'économie classique entretenue autour des soi-disant « migrants ». Pas après pas, ensemble migrant.

I. Fondation JOSEFA

ensemble
migrant



Si la proposition JOSEFA demeure unique et, du coup, fort mal comprise et perçue, c'est assurément qu'elle est à contre-courant de l'économie des « migrants » qui est développée, entre autres, par l'OIM, les ONGs, les médias, les politiciens, les universitaires : tous se préoccupent des soi-disant « migrants » sans prendre en compte qu'ils créent toujours plus de fractures (identitaires : les migrations), de discriminations, forgeant par la même des oppositions irréversibles : pour ou contre les « migrants ».

Et, de fait, depuis 2012, la Fondation JOSEFA invite à penser et à agir tout autrement. Il n'y a pas « les migrants » d'un côté et « nous/vous » d'un autre, mais l'invitation par JOSEFA est tout simplement que notre condition d'être vivant/humain est constituée par notre migration propre à chacun, forgeant, sculptant, en cela, l'unicité de chacun. Sans doute, est-ce trop simple pour que ce soit si compliqué à comprendre !

2023 n'a pas dérogé à ce challenge énorme auquel la Fondation JOSEFA tente, depuis 2012, de faire face voire veut combattre pour qu'un jour (en 2024 sans doute pas encore... dans 50 ans peut-être) soit abandonnée définitivement cette classification de « migrants » et, enfin, universellement reconnu que tout être vivant vit par et selon sa condition d'être migrant : tous migrant, chacun de manière unique.

2024 : poursuite du défi...à Bruxelles avec la Maison JOSEFA, en Wallonie avec le Moulin JOSEFA.



II. Maison JOSEFA



En 2023, la **Maison JOSEFA** est entrée dans sa 9ème année d'existence. Sous la houlette d'Helder, administrateur de la Fondation JOSEFA et bénévole, la Maison JOSEFA poursuit sa mission empreinte d'hospitalité.

Avec, en temps normal, une trentaine de résidents et des professionnels (coaching, production de documentaires), il s'agit de veiller à ce que la Maison JOSEFA demeure paisible pour le bien de tous.

A cet endroit, il est essentiel de souligner l'appui de l'AIS **Comme chez toi** pour la gestion locative des immeubles.

Au fil des années, le constat est qu'à de rares exceptions près (et plutôt dans les premières années), la plupart des résidents ne respectent pas leur engagement à contribuer à la Maison JOSEFA et à son déploiement culturel, artistique voire spirituel.

Si les résidents ne concourent guère à la mission mais profitent plutôt du bénéfice d'un logement à bas coût, au cœur de la cité et dans une maison agréable, spacieuse, bénéficiant d'un beau et grand jardin, il apparaît également que bien peu s'intéressent à la vision JOSEFA : « Tous migrant ».

Pour autant, relativement à la vision JOSEFA, sans doute trop en avance sur son temps pour lutter contre l'économie de la migration portée par les acteurs sociaux, il est vrai que bien peu de médias, de politiques, d'organisations sociales acceptent de s'interroger sur les discriminations qu'ils créent en marquant d'une empreinte certains groupes qu'ils qualifient aisément de « migrants ».

Bref, en son sein, comme à sa périphérie, la Maison JOSEFA reste une source de renouvellement en matière de phénomènes migratoires à laquelle bien peu veulent s'abreuver. Confiance...un jour viendra.

En 2023, la Maison JOSEFA a tout de même connu l'un ou l'autre concert, des ateliers de yoga ou de shiatsu et de multiples repas organisés entre et par les résidents avec des invités extérieurs.

Bonne année à toi, Maison JOSEFA.



III. Moulin JOSEFA



2023 aura été la seconde année du projet [Moulin JOSEFA](#). Un projet qui se construit et se cherche. Un projet qui recherche encore des associés souhaitant s'engager dans une aventure aux accents de migration, de transition, entre Habitats, Arts, Biodiversités et Spiritualités.

A l'exemple d'« Habitat migrant », défi à relever, à l'image autrement différente du « Tous migrant » propre à la Fondation JOSEFA : proposer de passer de la fonction utilitariste donnée jusque-là à l'habitat (logement, bureau, tiers-lieu...) à une vision d'un habitat ontologiquement migrant.

C'est-à-dire se laisser habiter davantage que vouloir habiter. Changement de posture, changement de regard. Phénoménologie du Paysage devenant, devenu Habitat avec un œil/cœur humain, autre que seulement humain. Décentrement !

Autre point de vue diversifié ; celui des résidents qui s'installent et de ceux qui passent. Là encore, harmonie ou non des migrations propres à chacun. Ensemble, migrant.

Enfin, des activités en marche : potagers, constructions éphémères, travaux d'entretien, aménagement de la prairie et des bords de rivière, atelier de développement ou balade gourmande.

Bref, homéostasie entre esthétique et poétique. Au fil des eaux, musicalité, unique, du Moulin JOSEFA.

UNIQUE. 2024

Mais pas sans POURQUOI.

Pour-quoi, en nos mondes, se propagent les pensées discriminantes, discriminatoires, catégorisantes, enfermant ? En vue de quoi ? A qui la responsabilité ?

Aux philosophes, aux théologiens ? Aux juristes, aux politiciens, aux économistes ? Aux universitaires, aux sociologues, aux anthropologues ? Aux médecins, aux psychanalystes ? Aux journalistes, aux acteurs (médias-)sociaux, aux influenceurs ? (Que de belles catégories auto-proclamées !)

« Les migrants », « les racistes », « les palestiniens », « les ukrainiens », « les russes », « les israéliens », « les occidentaux », « les musulmans », « les chrétiens », « les juifs », « les démocrates », « les fascistes », « les populistes », « les riches », « les pauvres » ... (Que de belles catégories proclamées par certains au nom des autres ou au nom d'un groupe particulier supposé comme tel !)

Y-a-t-il encore une possibilité de sauver l'humanité de ces postures qui amalgament sans précaution et surtout contraignent à une réaction du type « j'en suis », « je n'en suis pas », du « pour » ou du « contre » ?

Comment, dans ce climat délétère, au-delà de tout enjeu environnemental ou climatique (là aussi n'y-a-t-il pas lieu de repenser urgemment le POURQUOI ?), puis-je préserver mon unicité d'être vivant ?



Comment survivre face à une économie de la classification (sous le prétexte fallacieux qu'il faut bien nommer « les choses ») : « les autres », « les gens », « les migrants » ? Bientôt, il sera trop tard : les algorithmes se seront emparés de ces postures qui se veulent bien-pensantes, à l'image et à la ressemblance de l'homme (du moins de certains, toujours plus puissants d'eux-mêmes).

A quel titre et au nom de quel intérêt devrais-je être classifié ?

NON. Il n'y a pas « les migrants ». Dans son unicité ontologique, existentielle, chacun est (à sa place et non pas à celle d'autrui), car il est vivant de par ses propres migrations : naissance, mort, itinéraire relationnel, de soi à soi, de soi à l'Autre, de soi à autrui. Au commencement, était le Verbe -migrant-, et Il demeure de toute éternité en son Unicité.

Pas de néologisme ici, pas de « gender », pas de « wokisme » qui enferment toujours plus au nom d'une pseudo liberté ou d'une soi-disant singulière identité (quel horrible et choquant vocable mortifère et séparateur).

Alors, 2024. Sera-t-elle l'année où le sens renaîtra, où les sens renaîtront ? Où la question POURQUOI réussira à émerger et sera possiblement unique pour chacun en son expression ? Où la posture « problème-solution » (si chère aux pragmatismes du monde libéraliste), en général portée par les uns pour le compte des autres, disparaîtra à tout jamais ?

2024 : éthique, poétique, esthétique, créative, ou pas.

Osons formuler le vœu que 2024 soit l'ère du STOP aux tableaux peints par les « uns » pour, versus contre, les « autres » à exemple de « les migrants » ; tableaux qui, assurément, divisent, abîment et annihilent notre humanité. Être Vivant, être Humain. Ni trop, ni trop peu. Et non pas objets, choses ou données alimentant les cerveaux « algorithmistes » de penseurs en quête de domination, intellectuelle, politique ou économique, et ce, trop souvent, au prétexte de bienveillance ou de service de l'intérêt général. POURQUOI.

ENSEMBLE MIGRANT.

2024. A la Maison, au Moulin ou en chemins.



Academia JOSEFA : A blog about our migration

contact@josefa-foundation.org

www.facebook.com/JosefaFoundation - twitter.com/Josefa_found

contact@josefa-foundation.org | www.josefa-foundation.org | www.academia-foundation.org

Fondation d'Utilité Publique

Coordonnées bancaires - Code BIC : GEBABEBB - IBAN : BE93 0016 7691 3667

E.R. : Fondation JOSEFA– Crédit photos : Fondation JOSEFA